

Histoire de chercheuse



Chantale Simard, inf., Ph.D.

Infirmière, professeure-chercheuse
Université du Québec à Chicoutimi
Saguenay, Qc

Une situation qui m'a incitée à faire de la recherche

Lorsque je travaillais en pédiatrie, j'étais profondément affectée par la situation des familles accompagnant un enfant atteint de cancer, notamment lorsqu'elles étaient éloignées de leur localité. Voir ces enfants et leurs proches vivre des moments parmi les plus difficiles de leur vie à distance de leur réseau de soutien et de leurs repères habituels me bouleversait et me rendait très impuissante. Une mère participant à l'une de mes recherches illustre parfaitement ce sentiment en déclarant : « Les gens disaient : « Hey! C'est agréable, tu reviens pour une semaine [dans sa localité]! » Je pleurais tout le long durant le retour. J'étais tiraillée, entre avoir le goût de revenir, pour voir ma fille et mes parents, ou mon chum quand il restait ici, et le fait d'être obligée de m'éloigner des soins et services. [...] Quand je repartais [pour le centre hospitalier spécialisé], je pleurais tout le long parce que là, j'avais vu ma fille un peu, mais je ne la reverrais plus pendant combien de temps? »

Des années plus tard, en m'installant au Saguenay, j'ai eu le privilège de rencontrer deux professeures-chercheuses en sciences infirmières qui m'ont généreusement initiée à la recherche qualitative. C'est à ce moment-là que j'ai compris que la recherche pouvait révéler les dimensions complexes d'une expérience de soins, comme celle vécue par ces enfants et leur famille, et permettre le développement d'interventions cliniques adaptées. Cette prise de conscience a été le véritable déclencheur de mon engagement dans ce domaine.

Quels sont les facteurs de risque (ou impacts) et de protection (ou forces) associés au processus de résilience de personnes et de familles confrontées à des expériences de soins palliatifs, de fin de vie ou de deuil? Quelles sont les interventions cliniques interdisciplinaires pouvant renforcer le processus de résilience de ces personnes? Comment maximiser les interventions cliniques dans les localités à partir des ressources disponibles?

« Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends. » - Nelson Mandela

Je m'intéresse...

→ À la santé et la résilience familiale.

→ Aux personnes disposant de moins de ressources en raison de leur éloignement des centres spécialisés.

→ Aux approches collaboratives et interdisciplinaires.

Parce que ...

→ Je souhaite favoriser le développement d'interventions adaptées aux différentes réalités et contextes.

→ L'adoption d'approches collaboratives, écosystémiques et centrées sur la résilience permet, entre autres, de développer et de mobiliser efficacement les ressources, les compétences et les forces nécessaires à la gestion de ce qui semble, au premier abord, insurmontable.

La résilience est un concept en vogue, mais souvent utilisé sans suffisamment de discernement. En réalité, elle représente un processus universel, durable et évolutif qui commence après une expérience bouleversante, capable de transformer de manière irréversible la trajectoire de vie d'une personne et de sa famille. C'est notamment le cas dans les situations de soins palliatifs, de fin de vie ou de deuil. Ainsi, les personnes confrontées à ces défis complexes et marquants doivent entamer ce processus pour retrouver un niveau optimal de bien-être et de qualité de vie. Cet objectif est au cœur de l'approche palliative.